

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Nous arrivons à nos jours où la question archéologique s'est posée de nouveau. Il fallait restaurer **l'église**, et le curé Minard, qui mourut à 85 ans, après soixante ans de ministère à Pontaubert, s'y employa en 1853 pendant cinq années avec ses seules ressources. L'architecte Baudoin, d'Avallon, dans un rapport au Préfet, loue la « restauration remarquable de goût » déjà faite avec une dépense de 2.460 francs ; il demande une somme de 7.500 francs pour l'achever. Le projet aboutit, et l'intérieur de l'église put recevoir des embellissements. Le calvaire : Christ en croix avec la Sainte Vierge et Saint Jean, œuvre médiocre du XVIII^e siècle, qui était placé sur une poutre à l'entrée du chœur, fut fixé contre le mur à l'entrée. **Les trois autels furent refaits en pierre d'Anstrude par le sculpteur**

Guillaumet. Le maître-autel est décoré de la Cène en devant ; l'autel de droite porte un Sacré-Cœur accompagné de Saint Joseph et de Saint Nicolas. L'autel de gauche est occupé par Notre-Dame tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, agrandissement de l'ancienne statue.

Toutes ces statues sont de bonne attitude et d'exécution satisfaisante, et les figures en sont vivantes. A ces œuvres, il faut ajouter une table de communion et surtout une chaire bien conçue. Elle comprend une double rampe d'escalier très ornée ; la cuve, qui n'a pas d'abat-voix, offre des panneaux où sont représentés le Christ enseignant, Saint Pierre et Saint Paul et les quatre Evangélistes. Cette cuve pose sur un pied dont le pilastre de feuillage porte à son sommet quatre têtes